**Le Commentaire littéraire**

**Révision de la méthode/Entraînement**

TOINETTE, *en entrant dans la chambre*.— On y va.

ARGAN.— Ah! chienne! Ah ! carogne...

TOINETTE, *faisant semblant de s'être cogné la tête*.— Diantre soit fait de votre impatience, vous pressez si fort les personnes, que je me suis donné un grand coup de la tête contre la carne d'un volet.

ARGAN, *en colère*.— Ah! traîtresse...

TOINETTE, *pour l'interrompre et l'empêcher de crier, se plaint toujours, en disant*.— Ha!

ARGAN.— Il y a...

TOINETTE.— Ha!

ARGAN.— Il y a une heure...

TOINETTE.— Ha!

ARGAN.— Tu m'as laissé...

TOINETTE.— Ha!

ARGAN.— Tais-toi donc, coquine, que je te querelle.

TOINETTE.— Çamon, ma foi, j'en suis d'avis, après ce que je me suis fait.

ARGAN.— Tu m'as fait égosiller, carogne.

TOINETTE.— Et vous m'avez fait, vous, casser la tête, l'un vaut bien l'autre. Quitte à quitte, si vous voulez.

ARGAN.— Quoi, coquine...

TOINETTE.— Si vous querellez, je pleurerai.

ARGAN.— Me laisser, traîtresse...

TOINETTE, toujours pour l'interrompre.— Ha!

ARGAN.— Chienne, tu veux...

TOINETTE.— Ha!

ARGAN.— Quoi il faudra encore que je n'aie pas le plaisir de la quereller ?

TOINETTE.— Querellez tout votre soûl, je le veux bien.

ARGAN.— Tu m'en empêches, chienne, en m'interrompant à tous coups.

TOINETTE.— Si vous avez le plaisir de quereller, il faut bien que de mon côté, j'aie le plaisir de pleurer; chacun le sien ce n'est pas trop. Ha!

ARGAN.— Allons, il faut en passer par là. Ôte-moi ceci, coquine, ôte-moi ceci.  
(*Argan se lève de sa chaise*.) Mon lavement d'aujourd'hui a-t-il bien opéré?

TOINETTE.— Votre lavement?

ARGAN.— Oui. Ai-je bien fait de la bile?

TOINETTE.— Ma foi je ne me mêle point de ces affaires-là : c'est à Monsieur Fleurant à y mettre le nez, puisqu'il en a le profit.

ARGAN.— Qu'on ait soin de me tenir un bouillon prêt, pour l'autre que je dois tantôt prendre.

TOINETTE.— Ce Monsieur Fleurant-là, et ce Monsieur Purgon s'égayent bien sur votre corps ; ils ont en vous une bonne vache à lait ; et je voudrais bien leur demander quel mal vous avez, pour vous faire tant de remèdes.

ARGAN.— Taisez-vous, ignorante, ce n'est pas à vous à contrôler les ordonnances de la médecine. Qu'on me fasse venir ma fille Angélique, j'ai à lui dire quelque chose.

TOINETTE.— La voici qui vient d'elle-même; elle a deviné votre pensée.

**Molière, *Le Malade imaginaire* , Acte I, scène 2. 1673.**

* **Vous ferez le commentaire littéraire de ce texte en vous aidant des pistes suivantes :**
* Une scène comique
* Une inversion des rôles maître-valet

**METHODE**

1. **Faire la carte d’identité du texte**
2. le genre
3. le mouvement littéraire
4. le ou les thèmes
5. le ou les registres (mots en –ique : pathétique, tragique etc…)
6. le but de l’auteur (l’auteur a écrit cette scène pour…)
7. **A l’issue de cette étape, vous pouvez élaborer une problématique qui structurera l’ensemble du commentaire**

Comment…… ? En quoi….. ?

1. **Vous chercherez ensuite à construire vos parties :**
2. en identifiant des procédés d’écriture et en les interprétant. Formule **CQI** pour éviter la paraphrase, c’est-à-dire, redire ce que dit le texte.

**C**: citation/ **Q**: qualification /**I**: interprétation

1. en construisant des sous-parties dans vos grandes parties.